L'ÉCHO DE LA COMBE

numéro 168

13 novembre 2026

Edito

Novembre est arrivé avec ses couleurs automnales flamboyantes. Les enfants d'Halloween sont passés avec leurs bonbons et leurs sorts. C'est la fin de la période estivale et l'entrée dans la période sombre. Les feuilles tombent, les températures plongent et la lumière se fait rare ainsi que notre motivation à sortir. Le canapé nous fait de l'œil, la couette nous tend les bras et la nuit tombe avant même qu'on ait terminé sa journée. Décembre lui emboîte le pas avec ses parfums de cannelle et de clémentine, ses guirlandes lumineuses, ses vitrines scintillantes et débordantes et sa quadrilogie : consommons, emballons, déballons, jetons !

Nous vivons des heures troublées où se disputent l'ignorance et la haine, relayées par des médias ne diffusant que des actualités négatives. La jeunesse a bien raison de nous réveiller.

Mais dans notre quartier, nous ne laissons ni le froid ni l'indifférence gagner du terrain. Nous gardons notre bonne humeur. Nous sommes des habitants qui refusons la résignation et le chacun-pour-soi. Nous croyons à la force du collectif, à l'action concrète plutôt que de commenter le monde en soupirant : de la solidarité avec l'association UKRaide ; de la convivialité avec la soirée soupe ; de l'action pour l'environnement avec l'atelier 2 tonnes. Puis viendra le temps de la dictée au profit du Téléthon, et du spectacle de Noël pour finir l'année 2026 en fanfare et s'amuser.

Nous attendons avec impatience la nouvelle destination de notre voyage bisannuel vers des paysages de rêves, une île mystérieuse, car nous somme des voyageurs à la Jules Verne avides d'explorer et connaitre les merveilles de la terre.

Si vous avez des idées, des talents cachés, un peu de temps à offrir, notre association vous ouvre ses portes. Une heure, un coup de main, une proposition, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

Votre présidente Christiane

Agenda 2026

Soirée soupe	Samedi 14 novembre 18 h 30
Atelier 2 tonnes	Samedi 21 novembre 14 h
Dictée / téléthon	Samedi 5 décembre 14 h
Présentation prochain voyage	Lundi 7 décembre 20 h 30
Spectacle de Noël	Samedi 12 décembre 16 h
Apéro vœux	Vendredi 8 janvier 18 h
Conférence sur les arbres	Vendredi 22 janvier 18 h
Activités récurrentes	
Marche du lundi 14 h	Lundi 2 nov, 7 déc, 4 janvier
Scrabble + crapette 14 - 17 h	Lundi 9 nov, 14 déc, 11 janvier
Jeux de société 14 h - 17h	Lundi 23 nov, 25 janvier
Qi qong 19 h -20 h 30	Ts les lundis
Anglais groupe expérimenté groupe intermédiaire débutants confirmés	Ts les mardis 9 h 30 - 11 h local 11 h - 12 h 30 local 14 h - 15 h 30 primaire 1
Tricot 14 h	Ts les mardis
Peinture- dessin 13 h 30 - 17 h 30	Mardi 3 nov, 1 déc, 5 janvier
Commission communication 18 h	Mardi 3 nov, 1 déc, 5 janvier
Chant 20h - 21h15	Mardi 3 & 24 nov, 15 déc, 5 & 26 janv
Cuisine délices et délires 17 h - 21 h	Mardi 10 nov, 8 déc, 12 janvier
Cuisine cent façons 10 h - 14 h	Mercredi 4 nov, 2 déc, 6 janv
Cuisine popote & papotes 10 h - 14 h	Mercredi 10 nov, 9 déc, 13 janv
Cuisine végétarienne 17 h 30 - 21 h	Mercredi 18 nov, 16 déc, 17 janv
Couture : groupe 1 groupe 2	2e Mercredi 14-18 h, 4e mercredi 10 h-18 h 1er et 3e mercredi de 14 h à 18 h
Atelier citoyens	Mercredi 9 déc, 13 janvier
Cuisine des îles 10 h -14 h	Jeudi 12 nov , 10 déc, 14 janv
Atelier 5 sens 14h-16h	Ts les jeudis du 12 nov au 17 déc
Mémoire en éveil durée 1 h 30 : 4 groupes	Jeudi 5 et 26 nov, 17 déc, 28 janv 8 h 45 / 10 h 30 / 14 h 15 /16 h
CA 18 h - 20h	Jeudi 3 décembre, 7 janvier
Commission animation 18 h	Jeudi 19 novembre, 17 déc, 21 janv
Commission environnement 18h	Jeudi 10 décembre
Informatique 18 h - 19 h 30	2e et 4e jeudis du mois
Allemand 14 h 00 - 15 h 30	Ts les vendredis
Soirée jeux Tarot 20 h Crapette	Tous les vendredi 20 h 00 2e vendredi du mois
Mains de la Combe 9 h - 11 h 00	Samedi 7 novembre, 5 déc, 9 janv
Loisirs créatifs 9 h 30 - 18 h	Samedi 28 nov, 19 déc, 30 janv
Vannerie 10 h - 17 h	Samedi 7 nov, 5 déc, 9 janv
Jardin partagé 10 h hiver	Ts les samedis

VOUS Y ÉTIEZ ...

- **Assemblée générale du 19 septembre.**
- **Marche du lundi 2 novembre.**
- **Sortie d'automne du 20 septembre : Coni'fer.**
- **Conférence sur la coopération en Algérie le 9 octobre.**
- **Troc plantes du dimanche 11 octobre.**
- **Savez-vous semer les agrumes.**

ECHOS ET REFLETS ...

- **A propos du nom « Combe Saragosse ».**
- **Maison des femmes pour l'Égalité.**
- **Les start-ups bisontines.**

A VENIR ...

- **Dictée pour le Téléthon le samedi 5 décembre.**
- **Présentation du prochain voyage le 7 décembre.**
- **Spectacle de Noël le samedi 12 décembre.**
- **Sortie à Fougerolles-Saint-Valbert le dimanche 7 mars.**

Association de la Combe Saragosse, 34 chemin de Vieilley, 25000 Besançon
Site : https://www.assocombesaragosse.fr et courriel : associationcombesaragosse@gmail.com
Directeur de la publication : Christiane Richet, présidente. Comité de rédaction : Commission communication
Association soutenue par la Ville de Besançon. Conception graphique : Centre 1901 et ACS.
Impression : Estimprim - 1700 exemplaires. I.S.S.N : 1278 - 6039

LE TRI + FACILE CATALOGUE BAC DE TRI

A propos du nom « Combe Saragosse »

Dans le dernier numéro de l'Écho, Élisabeth s'interrogeait sur l'origine de « Saragosse » dans le nom de notre quartier. Elle se demandait s'il y avait d'autres pistes que celle menant à la ville de Saragosse en Espagne. En voici, peut-être, une.

Pendant longtemps, a figuré parmi les grands noms de Besançon, la famille patricienne Sarragoz, anoblie par l'empereur Rodolphe II le 20 août 1603. Pierre Sarragoz, décédé le 14 octobre 1649, était avocat général au Parlement. Parmi ses frères, Jean fut curé de Saint-Pierre, et Jacques, chapelain. Plus tard, Claude-François fut maire de Besançon en 1732. La famille aurait eu son caveau en l'église Saint-Maurice. Cette famille possédait évidemment beaucoup de biens. Pourquoi pas un terrain du côté de notre Combe, baptisée de ce fait Saragosse ? Certes, Sarragoz a deux « r » et Saragosse, un seul. Mais l'orthographe des noms propres varie, bien fol est qui s'y fie !

La terminaison en -oz indiquerait une origine plutôt savoyarde : Angelloz, Anthonioz, Berlioz, Contoz, Credoz… Ce qui n'est pas surprenant. Le « chemin des Espagnols » entre Savoie et Franche-Comté, appelé aussi Manche sarde, du côté de la Pesse et de Champfromier, permettait aux Savoyards et… aux Espagnols, de communiquer avec le reste du Saint Empire romain germanique en évitant la France. Le village de Sarrageois dans notre Haut-Doubs aurait-il quelque chose à voir, lui aussi, avec ces échanges et avec les Sarragoz ? Pas sûr, on parle d'une parenté avec Serraz, la montagne, la… Sierra. Caramba, on n'en sort pas ! Quant à attribuer le nom du propriétaire au lieu-dit et au chemin qui le dessert, les exemples ne manquent pas : tout près d'ici, nous trouvons la Grange Marguet, les Champs Passeret, la Combe Mâcon, un peu plus loin, la Combe Portier, le Champ Melin, les Champs Nardin, le Clos Munier, le Clos Paillard, le Clos Saint-Amour, autant d'exemples de cette pratique… Alors, pourquoi pas la Combe Sarragoz ?

A suivre ? Christian

Une réponse se trouve dans l'ouvrage d'Éveline Toillon « Les rues de Besançon », paru en 2008.

Elle explique la dénomination du chemin de la Combe Saragosse ("baptisé" ainsi officiellement en 1958) dans les termes suivants :

« C'était à l'origine la Combe à l'Agasse, c'est-à-dire la Combe à la pie. La rue des Fluttes-Agasses (rue des Pies qui Chantent) n'est pas bien loin. Au cours des années, le nom de cette combe a été déformé et remplacé par Sarragoz, patronyme d'une famille parlementaire du XVIIe siècle. »

La famille Sarragoz est connue au XVIIe siècle (et non au XVIIIe).

Bernard B

Assemblée générale du 19 septembre 2026

L'assemblée générale s'est tenue dans le préau auprès de notre local le samedi 19 septembre.

Environ une centaine de personnes étaient présentes.

Après la présentation et l'adoption des bilans nous avons pu renouer avec notre traditionnel repas de l'amitié.

La composition du nouveau CA de l'association est la suivante :

Présidente : Christiane Richet,
Vice-présidente : Élisabeth Flénet,
Trésorière : Lise Fourcade ; trésorière adjointe : Élisabeth Flénet.
Secrétaire : Pascale Stofleth, secrétaire adjointe : Marie-Hélène Palicot.
Administrateurs : Michel Badoz, Christian Bailly, Thérèse Claveloux, Micheline Cressot, Florence Gruet, Michelle Landoz, Antoinette Larrière, Marie Magne, Jacques Martinet, Éric Minet, Gilles Saguin, Mady Seguin et Louis Vernay.
Responsables des commissions :
Animation : Pascale Stofleth,
Communication : Christiane Richet,
Environnement : Marion Uteza.

N'oublions pas tous les animateurs bénévoles qui font la richesse de notre association et tous les intervenants ponctuels.

Marche du lundi 2 novembre

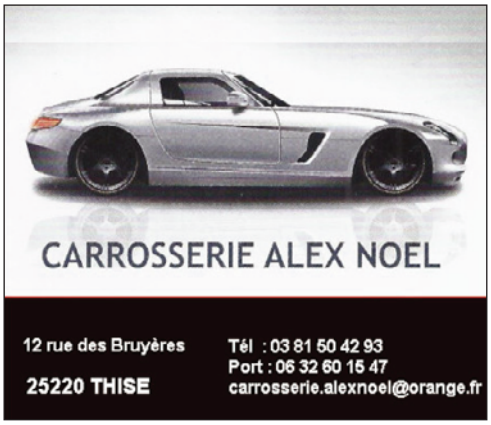
Dix-neuf personnes étaient présentes pour cette marche du lundi de novembre. Le soleil était au rendez-vous. Direction Montfaucon pour profiter d'un panorama à 360°, avec une vue sur Saône et Mamirolle. Le ciel n'était toutefois pas assez dégagé pour apercevoir le Mont Blanc.

En chemin, nous avons découvert des bunkers et le belvédère, puis emprunté le chemin Henri Fertet, qui nous a conduits au fort Woirol. Nous y avons observé les affûts des batteries antiaériennes datant de 1930, puis le poste optique utilisé pour la télégraphie par faisceaux lumineux en code Morse.

Nous avons ensuite longé le fort et admiré un autre beau panorama depuis le rocher d'Arbois, au-dessus des falaises d'escalade. Enfin, nous avons retrouvé le chemin du retour et rejoint notre point de départ, toujours dans la bonne humeur.

Nicole M









Balade en train touristique : Le Coni'fer dimanche 20 septembre

Le dimanche 20 septembre un groupe de passionnés s'est rendu aux Hôpitaux Neufs pour faire un voyage dans le temps avec le « Coni'fer », sortie organisée par notre association pour faire découvrir ce train mythique. Avec un départ vers 9h30 en bus nous nous sommes rendus à la gare . L'embarquement fut épique car entre le bus et le train nous avions perdu 2 personnes !!! Fausse alerte car l'erreur était due à l'informatique, cet outil bien utile qu'il faut maitriser...

Un excellent repas nous a accompagnés tout le long, agrémenté d'un paysage magnifique. L'ambiance était du « tonnerre ».

La balade s'est terminée par une visite très instructive du dépôt ; possible car c'était les journées du patrimoine.

Une petite visite à la source de la Loue a conclu cette belle journée. Chacun est rentré chez soi avec de belles images en tête et dans l'attente de la prochaine sortie.

Merci à tous ceux qui ont œuvré pour nous faire passer une belle journée et aussi à l'association du « Coni'Fer » qui nous a accompagnés avec enthousiasme et une grande disponibilité.

Un peu d'histoire.

Depuis le 24 juillet 1860, la ligne reliant Pontarlier à Neuchâtel traversait la chaîne du Jura, reliant ainsi la capitale du Haut-Doubs à la Suisse.

En 1906, avec l'ouverture du tunnel du Simplon, reliant la France à l'Italie, la ligne Pontarlier-Vallorbe a acquis une importance considérable, avec un trafic intense pouvant atteindre jusqu'à 40 convois quotidiens dans les deux sens.

La ligne franco-suisse Pontarlier-Vallorbe a été construite par la compagnie P.L.M. (Paris-Lyon-Méditerranée). Cette ligne de 27 kilomètres, permettait de réduire la distance entre Paris et Lausanne de 57 kilomètres, offrant ainsi un gain de temps de près de 2 heures.

Le 15 novembre 1862, le premier train en provenance de Mouchard a atteint la gare de Pontarlier, marquant ainsi un tournant dans l'histoire de cette ligne ferroviaire transfrontalière.

Un tracé complexe et spectaculaire, taillé à travers les montagnes du Jura. Au départ de Pontarlier, située à 836,7 mètres d'altitude, la voie unique suivait la ligne de Neuchâtel jusqu'au Château de Joux.

Pour contourner le Château de Joux, la ligne passait par une tranchée creusée dans la roche, avant d'atteindre la gare du Frambourg.

Ce site marquait un passage étroit entre les rochers abrupts, où la voie, la route et un ruisseau se frayaient un chemin difficile.

À proximité, la source intermittente de Fontaine-Ronde formait un bassin en demi-cercle qui se remplissait toutes les 20 minutes, ajoutant une touche de singularité à ce parcours montagneux.

Le trajet se poursuivait en suivant la Combe, avant de quitter la vallée pour atteindre le Touillon, le point culminant du parcours à 1 012 mètres d'altitude. De là, la ligne descendait jusqu'à la gare des Hôpitaux-Neufs

La ligne poursuivait sa route en franchissant un tunnel long de 1 662 mètres, en pente constante, et équipé de plusieurs cheminées de ventilation destinées à évacuer les fumées. Ces caractéristiques témoignent de l'ingéniosité de la construction et de la difficulté du terrain traversé, marquant cette ligne comme un exploit technique de son époque.

Au sortir du tunnel qui marquait l'entrée de la ligne, la voie s'enfonçait dans une tranchée profonde, juste en contrebas des dernières maisons de Jougne, signalant le début de la longue descente vers Vallorbe.

À l'aube de la Première Guerre mondiale, la ligne Pontarlier-Vallorbe était un axe de transport vital reliant la France à la Suisse, avec une capacité de circulation impressionnante pour son époque. Entre 28 et 44 trains circulaient chaque jour, selon l'affluence et l'organisation des trajets.

En raison de la voie unique, les croisements entre trains se faisaient dans des gares spécifiques : Frambourg, Fontaine-Ronde et Hôpitaux-Neufs.

Malgré son succès, la ligne était confrontée à de nombreux défis techniques : coûts de maintenance élevés liés aux pentes raides, aux courbes serrées, et aux intempéries.



La fermeture de la ligne s'est effectuée progressivement par étapes de 1969 à 1975. Ces fermetures marquent la fin d'une époque.

Dans les années 1990, Louis Poix a pris l'initiative de redonner vie à la ligne, mais cette fois à des fins touristiques. Fort de sa détermination, il a réussi à mobiliser des soutiens, à trouver du matériel ferroviaire et des locomotives, tout en réunissant une équipe de bénévoles pour entreprendre la restauration de cette ligne historique.

En 1992, le projet de reconstruction pour une exploitation touristique a pris forme. L'année suivante, à l'occasion des championnats du monde de VTT organisés à Métabief, un premier tronçon de 700 mètres de voie a été posé provisoirement à la gare des Hôpitaux-Neufs. C'était le début de la renaissance du Coni'fer.

C'est ainsi qu'est née l'association Le Chemin de Fer Touristique Pontarlier Vallorbe - Le Coni'fer.

La saison 1996 a été un véritable tournant pour le Coni'fer, avec plus de 10 000 voyageurs empruntant la ligne entre les Hôpitaux-Neufs et Le Touillon. Cette année-là, la locomotive à vapeur Tigerli, toujours en service aujourd'hui, est arrivée, renforçant l'attrait touristique de la ligne.

Tous les travaux nécessaires à la remise en état de la voie, des locomotives et des wagons ont été réalisés par une équipe de bénévoles dévoués.

Aujourd'hui, grâce à la persévérance de ses bénévoles et à la passion des membres de l'association, le Coni'fer continue d'offrir une expérience unique de voyage dans le Haut-Doubs, reliant le patrimoine ferroviaire à l'aventure touristique.

Marie-Pascale



Petit fait historique : Le maréchal Pétain a emprunté cette ligne lors de son retour d'Allemagne pour se constituer prisonnier.

Conférence sur la coopération en Algérie le 9 octobre

Les coopérants français en Algérie : le chaînon manquant dans les relations franco-algériennes depuis 1962.

L'indépendance de l'Algérie, proclamée en 1962 après 132 années de colonisation française et une guerre de près de huit ans, ouvre une nouvelle période dans les relations entre la France et l'Algérie. Les deux pays restent étroitement liés par leur histoire, leur proximité géographique, leurs échanges économiques et les relations humaines. De 1962 à 1989, la coopération franco-algérienne évolue entre nécessité économique, intérêts réciproques, tensions politiques et volonté d'indépendance nationale. Elle concerne surtout l'industrie, les hydrocarbures, l'enseignement, la formation professionnelle et la médecine.

Christian arrive comme coopérant en 1972 dans le domaine de l'agriculture, pour participer au recensement des exploitations agricoles. Les domaines des colons ont été nationalisés et les terres ont été redistribuées. Ces domaines sont autogérés, et des coopératives d'approvisionnement ont été créées. Des enquêteurs vont partout le plus souvent à moto dans les fermes privées. Les paysans algériens les appellent « ceux qui comptent les poules ». Ils sont bien accueillis. Christian se souvient avec nostalgie des très bons contacts avec ses collègues qui ont perduré longtemps après son départ. Les Algériens ont développé un système d'irrigation remarquable dans les oasis du sud pour la culture des fruits et légumes et des céréales. L'Algérie comptait 15 millions d'habitants en 1975 contre 48 millions aujourd'hui.

Jean Michel démarre la coopération en Kabylie au milieu des années 70. Il enseigne le dessin industriel et la mécanique. Le pays est en plein essor industriel et la formation des jeunes est la priorité. Les formations sont très techniques et de haut niveau. Il est très fier de ses élèves qui vont devenir le plus souvent ingénieurs ou capitaines de bateau. Jean Michel se remémore « les Pères Blancs » société de missionnaires fondée à Alger en 1868, qui ont créé nombre d'écoles en Algérie. Ils parlaient le berbère, langue des premiers habitants de la Kabylie. Les écoles ont été nationalisées en 1976 et leurs biens saisis.

Nicole, professeur de français, rejoint l'Algérie en 1976. Elle enseigne d'abord dans les écoles des « Sœurs Blanches » dans le sud puis à Alger. Les Sœurs Blanches vont être renvoyées d'Algérie en 1980. La politique du gouvernement Boumediene consistait à arabiser les classes car la population algérienne parlait l'arabe dialectal mais ne savait pas écrire l'arabe classique. Elle se souvient d'élèves motivés, bilingues, inventant des mots dans un mélange de français et d'arabe comme « stylowat », des contraintes pesant sur les femmes, les filles. Elle trouvait choquant que les coopérants soient mieux payés que les Algériens pour un travail identique.



Marc, ingénieur, vient comme professeur à l'institut algérien du pétrole en 1980 à Boumerdés. C'est alors Chadli Bendjedid qui est président suite au décès de Boumédiene fin 1978. Chadli ouvre l'Algérie au multipartisme. Le pays passe d'une presse étatique au pluralisme médiatique. Il se rappelle les bonnes relations qu'il entretenait avec les Algériens, son haut niveau de vie, la découverte du Sahara qualifiée par Marc de magique avec ses paysages minéraux et dunaires exceptionnels. Il se souvient aussi du tremblement de terre à El Asnam en octobre 1980 et de la solidarité entre les coopérants et les habitants. A son retour il mettra 10 ans à se sentir à l'aise en France.

Une personne de l'assistance prend la parole. C'est un **autre Christian**, universitaire, il a été coopérant dans les années 1970. Il a découvert un pays formidable. Il a beaucoup apprécié sa rencontre avec le peuple touareg, pour qui l'argent ne compte pas. Il évoque l'oasis de Djanet, pour lui la plus belle (2500 km d'Alger), les peintures et



gravures rupestres de Tassili.

Il pense aux pieds noirs restés en Algérie.

Marie Hélène a enseigné à In Salah (qui signifie source salée) au sud de l'Algérie en 1976, 1977. C'est le début de la mixité dans les écoles algériennes. Se souvient avec humour des conditions de vie difficile, peu de légumes, uniquement des tomates et des oignons, quasiment pas de viande, obligé d'aller faire des achats dans la ville de El Goléa à 400 km. Tout cela, compensé par la bienveillance et la gentillesse des habitants. Elle évoque la chaleur insupportable et la piscine sans eau. Elle est retournée là-bas en janvier 2026, n'a plus rien reconnu tant la ville s'est développée mais a réussi à retrouver le collège où elle a enseigné. A In Salah on trouve maintenant une piscine, deux châteaux d'eau et deux bassins de désalinisation.

Laissons le mot de la fin à Jean Luc auteur des livres "*Je veux croire qu'elles n'ont pas changé"* et "*Salam aleïkoum Algérie"*, initiateur de cette conférence, coopérant de 1972 à 1977. L'essentiel des coopérants vient de France, un peu d'autres pays arabes (Egypte, Syrie, Moyen Orient), et quelques-uns de Russie. Il se rappelle avoir été très bien accueilli. Il est enseignant en français. Il se souvient des journaux français, qu'on pouvait jouer au PMU français et qu'en 1976 il y eut un changement de calendrier qui devint un calendrier islamique. Dans les villes littorales du nord, les élèves filles étaient habillées à l'européenne, elles portaient mini-jupe et allaient cheveux au vent. Il avait de bons contacts avec ses collègues algériens. Ils sont restés amis, se sont retrouvés. Ses souvenirs de coopérants ont été publiés par le journal algérien « Liberté » qui n'existe plus. On apprend qu'il y avait les « Pieds rouges » français, militants de gauche ou d'extrême gauche, qui étaient restés ou se sont rendus en Algérie après son indépendance pour œuvrer à la reconstruction et au développement du pays.

Les coopérants français et leur travail de formation, reconnu positif, ont été oubliés tant par la France que par l'Algérie : il faut les "réhabiliter" afin d'obtenir des relations plus apaisées entre les deux pays, c'est le but de cette conférence !

Christiane, Jean Luc

Troc de plantes du 14 octobre





En ce troc plantes d'automne, toutes et tous se sont posé la question : quelles plantes allons-nous pouvoir échanger suite aux fortes chaleurs des canicules à répétition ?
Tous les jardiniers présents s'accordent à dire que les mufliers, les œillets, les volubilis ainsi que les rosiers et hélianthes sont les champions de la résistance au manque de pluie et aux températures élevées qui ont duré 4 mois.
Quant aux arbres fruitiers et plants comestibles, les cognassiers, mirabelliers, plaqueminiers, tomates ont donné des fruits, contrairement aux figuiers, framboisiers, rhubarbes qui eux ont souffert de cette sécheresse prolongée. Il valait mieux avoir aussi du basilic et du persil que du thym dans son jardin pour aromatiser ses plats... Voici en résumé le constat et les conversations échangées lors de notre après-midi troc.
Notons aussi que les plantes grasses ont passé l'épreuve des chaleurs avec brio, tels les Aloe Vera, ou les Sedums. Quant aux haies de Thuyas du quartier toutes sont roussies que ce soit partiellement ou dans leur intégralité !
Marie Cécile et Christiane rappellent aux jardiniers débutants qu'il est utile de récupérer l'eau des douches et du lavage des légumes afin de pouvoir arroser les plantes en pleine restriction d'eau !
Nous vous souhaitons un bel automne fleuri et vous donnons rendez-vous au troc plantes de printemps, toujours dans une ambiance de partage et de convivialité.

Karine



Savez-vous semer... les agrumes ?

Il est très facile de faire germer les pépins de citron, d'orange, de pamplemousse, mais aussi d'agrumes plus originaux... Mais pour obtenir des fruits il faut parfois attendre 6 à 8 ans sans que les fruits soient les mêmes, mais ce sont de belles plantes.

• Récupérez des graines fraîches à partir de jolis fruits de saison, bien mûrs, dont vous n'aurez conservé que les plus beaux et les plus gros. Lavez-les à l'eau, dans une passoire tamis pour les débarrasser de la pulpe et du mucilage. À savoir : une période de froid est nécessaire aux semences des agrumes pour que le processus de germination s'enclenche, mais les fruits du commerce ont voyagé en frigorifiques. Avant de les semer, mettez à tremper dans une eau tiède ½ journée.

• Installez une petite couche de drainage au fond d'un pot de 10 cm de diamètre : billes d'argile, graviers... Remplissez à 1 cm du bord avec un bon mélange de terreau. Le substrat doit être souple et aéré.

• Mouillez le substrat et semez 4 pépins à 1 cm de profondeur. Tassez la surface.

• Placez le pot dans une pièce chaude (25°C) et arrosez régulièrement, ou bien couvrez le pot avec un sac plastique transparent maintenu par un élastique, de façon à former une cloche protectrice et placez le pot dans une pièce fraîche (18°C), claire mais sans soleil direct.

• L'enracinement se produit au bout de deux à trois semaines, suivi de l'apparition des deux cotylédons. Si les semis sont sous protection, aérez la « mini serre » une fois par jour.

• Lorsque les deux premières vraies feuilles sont là, retirez définitivement le plastique et laissez le pot à la même température.

• Vaporisez le feuillage avec de l'eau de pluie. Arrosez une à deux fois par semaine.

• Un deuxième repiquage se fera dans des pots plus grands lorsque les plants atteindront entre 20 et 30 cm de haut.

Lorsqu'ils dépasseront 70 cm, vous pourrez commencer à les endurcir en prévision de les installer à l'extérieur. Il faudra les rentrer l'hiver.

Télio, 7 ans



Bulletin d'inscription pour la journée à Fougerolles le 7 mars 2027

Nom(s) de famille : Prénom(s) :
Adresse :
Adresse courriel : N° de téléphone :
Adhérent(s) : x 100 € =
Paiement avant le 13 décembre, en ligne avec Payasso sur le site de l'ACS ou inscription + règlement à déposer dans la boîte aux lettres de l'ACS, 34 chemin de Vieilley, 25000 Besançon.
Pour informations Patrick Richet : 06-79-55-98-05

✦ Maison des Femmes pour l'Égalité

C'est au cœur du quartier Saint Claude, juste en face de l'église, que la Maison des Femmes pour l'Égalité, ouverte depuis le 2 mars, vous accueille tous les jours de 9 h à 17 h. Les locaux ont été complètement remis à neuf. C'est un lieu à rayonnement départemental, ouvert à toutes les femmes.

A l'initiative de la Maison, 2 associations : Solidarité Femmes Besançon et le CIDFF Centre d'Information pour les Droits des Femmes et des Familles du Doubs. Le projet vise à regrouper, sous forme d'un guichet unique, plusieurs acteurs afin de simplifier les parcours d'accompagnement des femmes et de leurs enfants, et de limiter le renoncement aux droits.

Ce projet a été soutenu par la ville de Besançon, Grand Besançon Métropole, le département du Doubs, la région Bourgogne Franche-Comté, l'ARS (Agence Régionale de Santé) et la préfecture du Doubs. Un appel de fonds citoyen de 70000 € a également permis la réalisation des travaux.

Solidarité Femmes (n° de téléphone national 3919) accompagne les femmes victimes de violences et leurs enfants. dans



l'ensemble de leurs démarches liées aux violences conjugales : aide au départ, difficultés liées à la séparation, recherche d'un hébergement et mise en sécurité, accompagnement dans les démarches, orientation vers les partenaires, écoute et soutien moral, soutien à la parentalité etc. Elle reçoit sans rendez-vous les lundi, mercredi, vendredi, et les autres jours sur RDV.

Elle dispose d'un Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) de 10 appartements diffus dans Besançon. Les femmes hébergées ont subi des violences psychologiques, physiques, sexuelles, administratives ou économiques .

Le CIDFF, lui, a pour mission d'accueillir, informer et accompagner les femmes et les familles dans leurs démarches pour faire reconnaître leurs droits, il fait également un travail sur l'emploi et l'insertion professionnelle. Il reçoit sur rendez-vous.

D'autres services sont proposés ;

En matière de santé, un cabinet médical avec une sage-femme du CICS - centre d'information sur la contraception et la sexualité - propose des rendez-vous gratuits et anonymes, tous les lundis. Dans ce domaine la Maison des Femmes travaille en coordination avec la Maison des Femmes Santé dont l'ouverture est prévue au CHU en 2027, avec des parcours de soins dédiés aux femmes victimes de violences.

D'autres services publics ou associations assurent des permanences :

La CPAM, Caisse d'Assurance Maladie, qui aide à l'ouverture des droits en santé.

La caisse solidaire qui accorde des micro-crédits.

Le mouvement du Nid qui agit avec les personnes prostituées, le mercredi matin.

L'association FETE (Femmes Emploi Travail Égalité) qui travaille sur l'égalité professionnelle.

Vous avez peut-être aussi déjà vu dans le quartier le mini van jaune itinérant Nina et Simone.s des CIDFF qui rayonne dans toute la région BFC, en particulier dans les zones blanches du milieu rural.



En projet la CAF, les impôts, le dépôt de plainte sans avoir à se déplacer à la gendarmerie.

La Maison des femmes propose aussi aux femmes qu'elle reçoit des activités socio-culturelles : art-thérapie, socio-esthétique, relaxation, café papotes ...

Tout est gratuit, ouvert à toutes les femmes et aux minorités de genre.

L'équipe est souriante et bienveillante, prête à vous conseiller selon vos soucis ou problèmes. Qu'il s'agisse d'une simple question administrative, économique, juridique ou d'un problème plus grave si vous êtes victime de violences physiques, sexuelles, psychologiques ou de discrimination, et même si vous avez besoin de secours immédiat, n'hésitez pas à pousser la porte.

Élisabeth et Karine

Maison des Femmes pour l'Égalité
2A rue Andrey 03 70 88 68 50
accueil@mde25.fr
du lundi au vendredi 9 -12h et 13-17h
Portes ouvertes le 18 novembre de 15 h 30 à 19 h 00

Depuis 2002
Travail soigné
Délais respectés
RESTEZ COUVERTS
CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE
Installateur conseil Velux®
www.restez-couverts.com
Simon BIZE - 3 rue du Trébignon - 25220 THISE
Tél. : 03 81 50 44 61 Portable : 06 87 06 20 07

Intermarché
les Mousquetaires
OUVERT : du lundi au samedi de 8h30 à 19h30
le dimanche de 9h00 à 12h30
73 Boulevard Blum - 25000 Besançon
Tél. : 03 81 53 43 23

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

✦ Les start-ups bisontines

Dans le sillage effervescent de l'innovation, les start-ups bisontines s'imposent comme les figures discrètes mais tenaces d'une révolution économique. À l'image d'étoiles montantes dans un ciel technologique en perpétuelle expansion, ces jeunes pousses ambitionnent de transformer des idées novatrices en réalités tangibles. Bien qu'encore éloignées de la rentabilité immédiate, elles se distinguent par leur audace créative, naviguant dans des secteurs porteurs : greentech, medtech, foodtech et deeptech. Ces start-ups proposent des produits ou des services sur la base d'innovations de rupture, avec un fort potentiel de croissance.

Besançon, longtemps terre d'horlogerie, s'inscrit désormais dans le mouvement de la French Tech, portée par une centaine de start-up dynamiques, souvent ancrées dans la santé, l'environnement ou le numérique. Archeon, Onevasc. Ces noms encore peu familiers murmurent déjà les promesses d'un avenir façonné par la science, l'ingéniosité et l'engagement local. Archeon développe et commercialise des dispositifs médicaux connectés dédiés à la ventilation manuelle pour la réanimation cardiaque. Onevasc a inventé un logiciel de cartographie veineuse des membres, mariage de la médecine et de l'informatique.

Concernant l'énergie verte, Clhynn a créé après 15 ans de recherche une pile à combustible produisant de l'énergie à partir de l'hydrogène. Elle a obtenu le « green energy prize » en Norvège en 2024 et s'est engagée à devenir un acteur majeur de la transition énergétique. Une des dernières nées (2025) : Zeta-SE qui a inventé des systèmes visant à réduire les vibrations, ce qui intéresse l'aviation, l'industrie spatiale et l'automobile.

Mais au-delà de l'innovation technologique, un souffle plus solidaire anime la ville. Le projet Start-up de Territoire, porté par France Active Franche-Comté, invite à repenser l'économie comme un levier collectif. Il fait germer des initiatives qui mêlent culture, écologie, mobilité douce ou encore entraide citoyenne, révélant un Besançon qui rêve, ose et bâtit. Elle imagine le Grand Besançon de demain, en permettant l'émergence d'entreprises dans les domaines de la culture et de l'art avec Juste Ici : le projet d'un tiers lieu artistique de cette association vient combler le manque d'espace de production et de représentation. Elle développe de nombreux projets en lien avec les écoles et les habitants de différents quartiers de Besançon. BioAlva start-up engagée dans l'alimentation durable pour répondre au défi de l'alimentation de demain, propose des alternatives saines et durables au poisson à base d'algues et de légumineuses. Dans l'agrivoltaïsme* : Farm 3, projet de l'agritech, est l'un des cinq retenus par l'Institut Open Diplomacy pour son potentiel de développement. Une ferme verticale, sans eau ou presque et sans pesticide, pour faire pousser les arbres qui résisteront au climat demain.

Qui aurait cru que sur les bords du Doubs environ 198 start-ups allaient prendre leur essor. Dans l'ombre de Paris ou San Francisco, la capitale comtoise trace sa voie, affirmant que l'avenir peut aussi s'inventer loin des projecteurs, à la croisée du progrès technique et de l'humain.

Les start-ups les plus connues sont en France : Doctolib, Blablacar, Deezer et Backmarket (vente en ligne de produits reconditionnés). Ces start-ups sont valorisées à plus d'un milliard de dollars. On les nomme Licornes, nous en avions 5 en 2018, plus de 20 aujourd'hui. 25 milliards d'euros, c'est le chiffre d'affaires généré par les start-ups françaises en 2024, en hausse de 13% par rapport à 2023. L'âge moyen des dirigeants est de 47 ans, environ, ¾ d'entre eux ont entre 35 et 55 ans. 1 start-up sur 3 exerce son activité à l'international.

*L'agrivoltaïsme dynamique : développé pour les filières maraichères, viticoles et arboricoles, est une des solutions les plus prometteuses pour accompagner les agriculteurs dans l'adaptation de leurs exploitations aux changements climatiques tout en produisant de l'énergie verte.

Christiane

Dictée pour le téléthon le 5 décembre

L'ACS organise dans ses locaux le samedi 5 décembre pour le téléthon une dictée à 14h30, avec participation financière en fonction du nombre de fautes, mais laissée à l'appréciation du fauteur ou de la fauteuse.

La dictée sera suivie d'un goûter à partir de 16 h avec boissons et vente de crêpes ou de gaufres faites maison. Tout le monde peut venir participer à cette dictée, adhérents comme non adhérents, les enfants sont les bienvenus à partir de 11 ans.



ÉLECTRICITÉ BESANÇON
VOTRE RÉFÉRENCE LOCALE
RÉNOVATION & MISE EN SÉCURITÉ
Diagnostic & Contrôle de vos installations existantes
BORNES DE RECHARGE (IRVE)
Installateur Agréé Toutes Marques
IRVE
POUR TOUS VOS TRAVAUX, CONTACTEZ-NOUS :
06 22 12 21 47
Interventions sur BESANÇON & Grand Besançon

Stéphanie CHEVASSU
Lamy
La vie ensemble
Conseillère immobilier de proximité, je suis à votre disposition pour vos projets (achats, vente, estimation gratuite). N'hésitez pas à me contacter au :
06 16 17 03 91
stephanie.chevassu@lamy-immobilier.fr

La Valentine
Boulangerie - Viennoiserie - Restauration
45 boulevard Léon Blum - 25000 Besançon
Tél. : 03 81 63 19 00

Présentation du prochain voyage de l'ACS lundi 7 décembre 20 h 30



Voilà bientôt six mois que nous sommes revenus de Grèce, il est donc temps de penser à notre prochain voyage pour mai 2028.
Que pensez-vous d'un circuit dans le nord marocain ?
De Casablanca et Rabat à l'intensité de Fès, de la douceur bleue de Chefchaouen au charme cosmopolite de Tanger, ce circuit vous invite à explorer des médinas authentiques, des paysages côtiers spectaculaires et un patrimoine culturel d'exception.
La réunion de présentation se tiendra au local de l'ACS le lundi 7 décembre à 20h30.
Les inscriptions seront prises dès la fin de la réunion auprès de Louis Vernay (tel :06 82 61 54 03). Prévoir un chèque de 100€ par personne pour l'inscription.
Pour ceux qui ne pourraient pas venir, vous pouvez donner votre chèque à une personne participant à la réunion.

Spectacle de Noël le samedi 12 décembre à 16 h



L'Association de la Combe Saragosse organise dans ses locaux du 34 chemin de Vieilley, samedi 12 décembre à 16 h, son traditionnel spectacle de Noël. En présence du père Noël elle accueille cette année la compagnie « Chansons aux Pommes » qui présentera son spectacle : **« le Père Noël remonte le temps ».**
Spectacle familial, pour toutes petites, petites, moyennes et grandes personnes.
Le tarif est de 2 € pour les enfants et 5 € pour les adultes.
Les enfants doivent être accompagnés des parents.
Ce spectacle sera suivi d'un goûter.
Vous pouvez vous inscrire à l'aide du bulletin ci-dessous.
Ce spectacle est ouvert aux adhérents et non adhérents dans la limite des places disponibles.

Journée dégustation et détente à Fougerolles le dimanche 7 mars 2027



Nous vous proposons une journée dégustation et détente au "Cabaret la Gabiotte"à Fougerolles-Saint-Valbert au départ du parking de la pharmacie de la Combe Saragosse à 8 h 15 le dimanche 7 mars.
Vous visiterez l'atelier de fabrication de la distillerie Paul Devoille avec une petite dégustation qui ravira vos papilles !
Puis à midi au Cabaret « La Gabiotte » vous passerez un moment inoubliable autour d'un repas spectacle avec imitations, magiciens transformistes et humoristes.
Le tarif est de 100 €. Le nombre de places est limité à 40. Le retour à Besancon est prévu vers 19 h 00.
Bulletin d'inscription page 5.

A venir

- Improbiz le 12 février;
- Conférence sur les arbres le vendredi 22 janvier à 18h , avec pour thème : voyage au cœur des arbres;
- Conférence "Palente Énergie" le 9 mars.

Plus de précisions dans l'Écho de janvier.

Bulletin d'adhésion ou de réadhésion 2026/2027

Nom(s) de famille : Prénom(s) :
Adresse :
Adresse courriel : N° de téléphone :
Nombre de personnes composant la famille : (Bien indiquer le nombre de personnes de la famille, pour des raisons d'assurance).
Montant de l'adhésion pour la période du 01/09/2025 au 31/08/2026 :
- 30 euros par famille ou 20 euros, si personne vivant seule ;
- 50 euros pour les associations (contacter la présidente avant nouvelle adhésion associative).

Possibilité de payer votre adhésion en ligne avec Payasso sur le site de l'ACS, sinon le règlement au nom de "Association de la Combe Saragosse" sera à faire parvenir à Gilles Saguin, 28 rue Eugène Viollet-Le-Duc, 25000 Besançon ou à déposer dans la boîte aux lettres de l'ACS, 34 chemin de Vieilley, 25000 Besançon.

Inscription spectacle de Noël du samedi 12 décembre 2025 à 16 h

Nom(s), Prénom(s), N° de téléphone :
Nombre d'enfants : x 2 € =
Nombre d'adultes : x 5 € = Total =
A retourner à : Patrick Richet 5 rue du Bouquet de Soleils 25000 Besançon Tél. : 06 79 55 98 05 ou à Gilles Saguin, 28 rue Eugène Viollet-le-Duc, 25000 Besançon. Tél. : 03 81 80 97 73 ou par courriel à : associationcombesaragosse@gmail.com
Vous pouvez aussi vous inscrire via le site de l'association www.assocombesaragosse.fr
*La participation aux frais de 2 et/ou 5 € par personne sera perçue à l'entrée.